

Maître, et jouir à jamais du bonheur des élus. Au ciel, je ne vous oublierai pas.

Et l'âme sainte prit son essor vers le paradis.

N'est-ce pas ici le cas de rappeler le conseil de saint Bonaventure :

« Que la charité vous porte à communier souvent et pieusement pour les trépassés, car il n'y a rien de plus efficace pour le repos éternel des défunts ? »

Mais n'est-ce pas le cas d'ajouter : « Lorsque vous communiez, communiez toujours avec piété ; communion pieuse et fréquente : moyen infaillible d'aller au ciel. »

Le salut ! se sauver !

— o —

Voilà des mots qui n'ont de sens que dans la langue chrétienne : on ne trouverait, dans toute la littérature grecque et romaine, c'est-à-dire païenne, pas un terme qui ait avec le mot *salut*, pris au sens chrétien, quelque équivalence. En l'introduisant dans le vocabulaire de la nouvelle humanité, Notre-Seigneur Jésus-Christ a du même coup révélé l'étendue véritable de notre existence, laquelle n'est pas la mesure des cinquante ou quatre-vingts ans que nous passons sur terre, mais ne doit plus finir après qu'elle a commencé. Elle se développe par deux étapes, dont la première, toujours courte, va du berceau à la tombe, et dont l'autre s'appelle l'éternité. Entre les deux, les unissant, il y a la mort : la mort termine l'étape passagère et elle commence l'autre.

Quelle sera celle-ci ? Félicité inamissible ou bien malheur irréparable ? Elle sera ce que nous l'aurons voulue, car nous sommes ici-bas pour y faire notre sort de l'au-delà, *pour y faire notre salut*.

— * —

Bilan géographique de l'année 1907

PAR F. ALEXIS-M. G.

— o —

ASIE (Suite.)

CHINE. — On sait que l'Empire chinois compte de nombreuses sociétés secrètes, la plupart ennemies de la dynastie tartare